

NOUVELLES ÉTUDIANTES

Béatrix COCHAND ET COLLABORATEURS



INTERNAT DES HOPITAUX DE PARIS : LE TEMPS DE LA NOSTALGIE

La réforme des études médicales et le projet de départementalisation des hôpitaux ont définitivement fait basculer dans le passé l'Internat des Hôpitaux, du moins dans sa version actuelle.

Le 6 décembre dernier, en l'hôtel Scipion, dans les locaux de l'ancienne Boulangerie Centrale des Hôpitaux*, un banquet réunissait à l'occasion du centenaire de l'Internat des Hôpitaux de Paris plus de trois cents participants. Le dynamisme dont firent preuve, lors de cette manifestation, les Internes et Anciens Internes montre bien que l'attachement à cette institution est encore vif et que l'on n'oubliera pas de si tôt les quatre années passées à l'Assistance publique.

A ceux qui ne craignent pas de jeter un regard en arrière et qui souhaitent se tenir un moment à l'écart des bouleversements et des tensions de la médecine actuelle, nous conseillons vivement la lecture de deux livres remarquables quoique fort différents dans leur esprit comme dans leur réalisation.

L'ouvrage de Jacques Le Pesteur « **Fresques de salles de garde** » (Editions Ramsay, Paris, 1980) est certes un clin d'œil au folklore et à la tradition des Carabins mais c'est aussi, à sa façon, le récit imagé d'une aventure de près de deux siècles dont le déroulement est parallèle à l'histoire de l'Hôpital à Paris.

La première partie du livre « Vies et Morts des Internes en Médecine » célèbre l'Interne dans sa vie quotidienne, de sa nomination à son « enterrement » en réservant à chacun des intermédiaires de son métier (tonus, gardes, projections...) une description documentée et... croustillante ! On y découvre l'origine de la fresque de salle de garde et l'on constate que les Internes n'attendirent pas mai 68 pour donner aux murs la parole.

Viennent ensuite de nombreuses illustrations de fresques photographiées par J. Le Pesteur, J. Levy-Stringer et D. Farnault. Tous les genres « artistiques » sont représentés depuis les œuvres de Gustave Doré qui ornaient au XIX^e siècle l'hôpital de la Charité jusqu'aux fresques contemporaines souvent anonymes mais où l'on reconnaît parfois le coup de patte de quelques dessinateurs connus dans le domaine de la bande dessinée et où l'on découvre dans un décor fort inhabituel quelques éminentes « figures » de la médecine française...

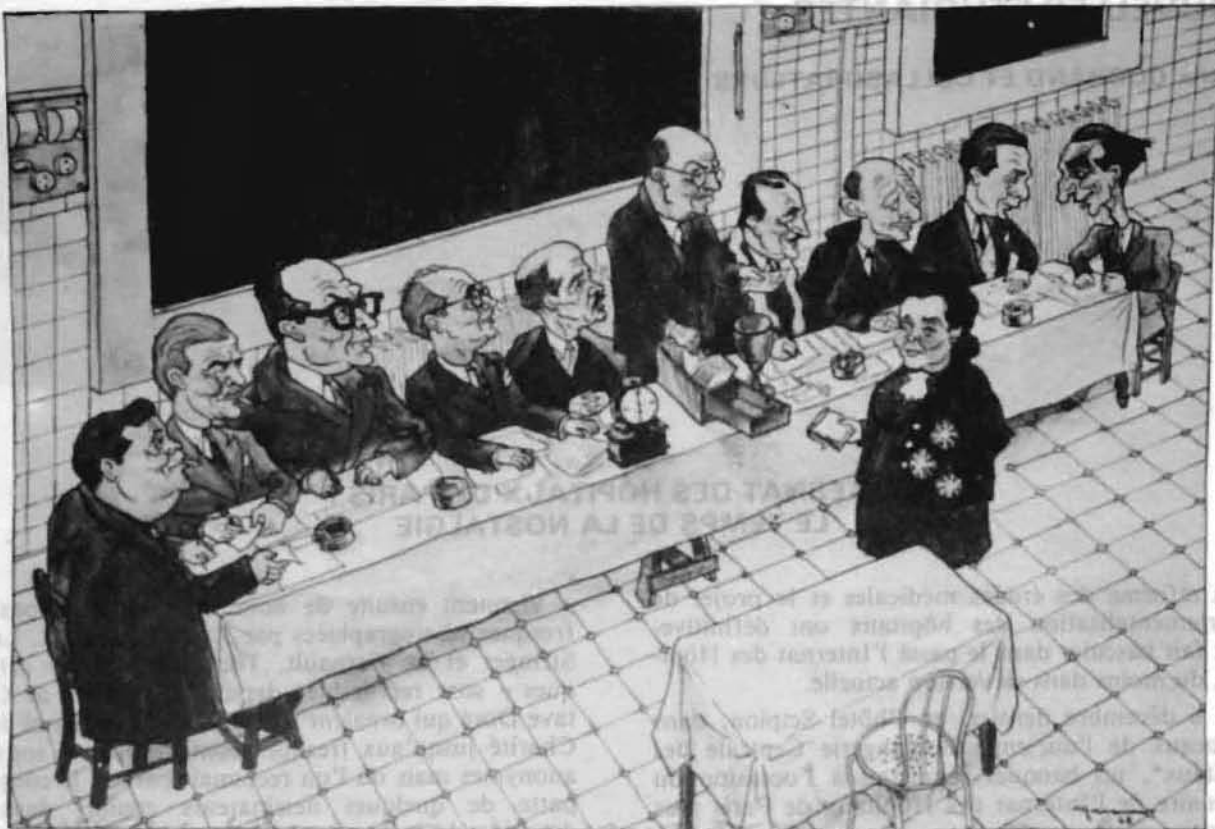
Il faut lire cet album pour rire ou sourire mais aussi se convaincre, s'il en était besoin, que si l'aseptie est une victoire de la médecine moderne, l'ambiance aseptisée des salles de garde d'aujourd'hui n'a rien d'une conquête. N'est-ce pas là d'ailleurs le sens du propos de J. Le Pesteur : « L'internat est une rude école de médecine et ses récréations tapageuses sont à la mesure de sa renommée. Les unes sont le témoin de la grandeur de l'autre et lorsque les unes s'essouffent, c'est que l'autre pâlit ».

Avec le livre de Jacques Fossard « **Histoire polymorphe de l'internat en médecine et chirurgie des hôpitaux et hospices civils de Paris** » (Cercle des Professeurs bibliophiles de France, Roissard, Grenoble, 1981), édité à l'occasion du centenaire de l'Association Amicale des Internes et Anciens Internes de Hôpitaux de Paris, l'anecdote rejoint l'Histoire.

L'ouvrage est divisé en deux volumes et présenté en coffret toilé. Il est illustré de 28 hors-texte. Les documents iconographiques, d'une très grande richesse, proviennent des archives et de la photothèque de l'Assistance publique de Paris.

Le premier volume est consacré à l'histoire de l'Internat proprement dite, de sa naissance officielle le 4 ventôse An X (23 février 1802) jusqu'à nos jours.

*Voir à ce propos l'article consacré au Musée de l'Assistance publique dans *La Revue de Médecine* n° 7 du 12 février 1979, pages 379 à 381.



Le jury d'oral de 1947, vu par Jean Lavat reçu la même année. De gauche à droite : R. Mallet, J. Moussoir, J. Marie, M.E. Lamy, H.P. Janet, A.J.J. Martin (Président), L. de Gennes, M. Fèvre, L. Digonnet, P. Delinotte, sans oublier ni Mme le Tessier, ni la pendule, ni le vase pour le tirage des questions, ni la boîte pour celui des candidats du jour. (extrait du livre de J. Fossard).

Le second volume s'intéresse plus spécifiquement à l'histoire des Internes et aux différents épisodes de leur profession.

C'est à notre connaissance la première fois qu'un livre traitant de l'Internat fait appel à une documentation d'une telle qualité et nul doute que cet ouvrage dont il faut encore souligner l'exceptionnelle présentation, ne devienne le « grand classique » de l'Histoire de l'Internat.

Lisez ces deux livres. Ils sont gais, toniques, vivifiants. Surtout, il s'en dégage une pensée commune : Elitisme ? Corporatisme ? Sacrifice à la mode rétro ? Non, seulement une certaine idée de la confraternité et le souvenir d'une époque où l'on savait ne pas confondre bonne humeur et légèreté.

P.P.



COMMUNIQUÉ

Les stages IIM (Initiation à l'Informatique Médicale) des 15, 16 janvier et IDI (Initiation à la Démarche Informatique) des 17 et 18 janvier seront organisés aux dates prévues à Paris à l'adresse suivante : Société MICRODATA, 50, rue de Raynouard, Paris 16^e.

Inscription : Docteur Georget Attali, 7, rue du Pr. Florence, 69003 Lyon.